Impressum

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **- (1999)**

Heft 41

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

IMPRESSUM

HORIZONS PARAÎT QUATRE FOIS PAR AN, EN FRANÇAIS ET EN ALLEMAND (HORIZONTE). L'ABONNEMENT EST GRATUIT.

EDITEUR:
FONDS NATIONAL SUISSE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE, BERNE

PRODUCTION:
SERVICE DE PRESSE ET D'INFORMATION, MARCO ITEN (RESPONSABLE)

RÉDACTION:
VÉRONIQUE PRETI (RÉDACTRICE RESPONSABLE), CHRISTOPH DIEFFENBACHER, THIS WACHTER

ADRESSE:
HORIZONS
FONDS NATIONAL SUISSE
WILDHAINWEG 20
CASE POSTALE
CH-3001 BERNE

TÉL. 031 308 22 22
FAX: 031 301 30 09
E-MAIL: PRI@SNF.CH
HTTP://WWW.SNF.CH

COLLABORATEURS RÉGULIERS:
DAGMAR REICHERT (PERSPECTIVE), BRUNO GIUSSANI (CHRONIQUE INTERNET)

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO:
RÉDACTEURS:
JEAN-JACQUES DAETWYLER, PIERRE-YVES FREI (JOURNALISTE À «L'HEBDO»), DIETER GILLMANN, ALEXANDER TSCHOPP, BARBARA VONARBURG, CHARLY VEUTHEY

PHOTOGRAPHES:
LAURENT GUIRAUD, PETER LAUTH, URS KEISER

TRADUCTIONS:
EMANUEL BALSIGER, JEAN-JACQUES DAETWYLER, ALEXANDER KÜNZLI, PROVERB, NICOLE SAHIN, HENRI SCHAEREN, GISÈLE SPESCHA-JUILLERAT,

GRAPHISME:
PRIME COMUNICATIONS, ZURICH
BASIL HANGARTER,
ISABELLE GARGIULO

IMPRESSION:
STÆMPFLI SA, BERNE
PAPIER: 100% FIBRES RECYCLÉES/-PROPORTION DE 25% POST CONSUMER WASTE PARFAIT AVEC LE NORDIC SWAN

TIRAGE:
EN FRANÇAIS: 5450 EXEMPLAIRES
EN ALLEMAND: 8400 EXEMPLAIRES

LE CHOIX DES SUJETS DE CE NUMÉRO N'IMPLIQUE AUCUN JUGEMENT QUALITATIF DE LA PART DU FONDS NATIONAL.
© DROITS D'AUTEUR RÉSERVÉS. REPRODUCTION AUTORISÉE SEULEMENT AVEC L'ACCORD DE L'ÉDITEUR.

Votre courrier

FAUX ESCARGOTS

Nº 40 (mars 1999):
Un dilemme sexuel

Merci pour l'article intéressant sur la recherche sur les escargots de Bruno Baur. En observant l'illustration, une question



m'est venue: au milieu de la double page, on voit deux escargots (Arianta Arbustorum) en phase d'accouplement. Mais est-ce que l'escargot brun représenté de chaque côté des pages est également un escargot du même type?

DR. FRANZ GEISER

Réponse: *Ce lecteur a l'œil! Meilleure en tout cas que l'agence de photo qui nous a remis l'illustration, mal légendée. Selon Bruno Baur, il s'agit en effet d'un autre escargot, nommé Cepaea Nemoralis ou, plus simplement, escargot à bouche noire.*

LA RÉDACTION

ÉNERGIE ATOMIQUE

Nº 40 (mars 1999):
Votre courrier

Je tiens à réagir immédiatement au premier texte du courrier des lecteurs de mars, car j'aimerais relativiser l'affirmation: «Nous n'arriverons pas à subvenir à nos besoins sans recourir à l'énergie nucléaire.» Le nucléaire comme producteur d'énergie (qui n'est pas que de l'électricité, il ne faut pas l'oublier, mais la confusion est entretenue...) ne représente qu'environ 6% de l'énergie mondiale. (Pour mémoire, voici la répartition selon les énergies: pétrole 34.5, charbon 24, gaz naturel 20.5, biomasse 12.5, et hydraulique 2.5%). De plus, la consommation d'énergie ne peut être imputée que pour moitié dans la production des gaz à effet de serre: ainsi, l'abandon du nucléaire dans le monde entier ne provoquerait qu'une augmentation de 3% d'effet de serre! Puisque 5% sont produits par le nucléaire, c'est que 95% sont produits par... autre chose, quelle que soit cette chose! Ici encore, un consensus existe sur le fait qu'il coûte moins cher d'économiser l'énergie que de la produire: économiser «seulement» 10% sur ces 95% reviendrait 2 fois moins cher (avec moins de pollution...) et «créerait» 2 fois plus d'énergie que si l'on doublait le parc mondial. Ce qui répond à la suggestion de ce lecteur de ne pas vouloir limiter la consommation d'énergie, ce qui me semble éthiquement – et économiquement – indéfendable. Je ne suis pas un «contestateur – anarchiste – écolo – chevelu», je suis «accessoirement» physicien mais surtout, principalement citoyen...

YVES RENAUD, CERN, GENÈVE

DES GESTES SYMBOLIQUES

Nº 40 (mars 1999):
Danses des mains en multimédia

La représentation de la langue des signes m'a impressionné. En tant que chercheur en science des religions, j'ai ressenti des parallèles avec la portée symbolique, la transmission d'énergie des gestes des mains tels qu'ils apparaissent dans la tradition hindouiste et bouddhiste. Connaissez-vous des études comparatives entre la langue des signes psycholinguistiques et les «Mudras» liturgico-mystiques?

RICHARD FRIEDLI, PREZ-VERS-NORÉAZ

Réponse: *Je ne connais pas d'étude qui ait comparé une langue des signes spécifique avec ces gestes religieux. Mais un projet de CD-ROM sur une langue des signes autrichienne porte le titre de «mudra». De nombreux sourds suisses ont pris connaissance de ces signes depuis la «Journée nationale des malentendants», l'an passé, lors d'un banquet au cours duquel des danses et gestes hindous ont été présentés. Lors d'un workshop à Berlin, en 1998, réunissant des chercheurs des gestes «non verbaux» et langue des signes, une experte en danses hindoues a également participé. De plus en plus de travaux de recherche comparent les gestes manuels utilisés dans différents buts par des sociétés entendantes avec ceux utilisés par les malentendants, plutôt codés sur le plan linguistique.*

PENNY BOYES BRAEM, BÂLE, DIRECTRICE DE LA BANQUE DE DONNÉES DE LA LANGUE DES SIGNES

MAILBOX

Questions, avis et réactions à des articles peuvent être communiqués à la rédaction de HORIZONS, Fonds national suisse, «Votre Courrier», Case postale, CH – 3001 Berne. E-mail: pri@snf.ch. L'identité de l'expéditeur doit être connue de la rédaction.